



Regards de femmes

sous la direction de
Janick Belleau

Editions AFH & Adage
Illustrations de Thierry Poulhès

Dans ce collectif de haïkus francophones au féminin, 86 poétesses publient 283 poèmes haïkus, senryûs ou tercets, répartis en 6 chapitres d'inégale importance : l'amitié, la famille, les passages de la vie, la société, la planète plus un thème libre.

sur un banc du parc
une femme au sein nu
plein de lait

Lyne Richard

à l'enterrement
d'une plus âgée encore
l'aïeule trébuche

Nane Couzier

Janick Belleau, la directrice du projet, s'interroge également sur l'existence d'un haïku spécifique au sexe. Elle note que, selon des théoriciennes de la fin des années 70, « Il se dégage de l'écriture féminine des valeurs telles l'entraide, l'esprit communautaire, la solidarité ou des qualités telles que sensibilité, intuition, compassion. » Mais elle trouve également que « la Nature, l'amour et l'amitié, la société et, plus récemment l'environnement, animent aussi les femmes. » et va même jusqu'à souhaiter : « Qu'il me soit permis de croire que certaines s'emploieront à étendre le haïku androgyne à l'échelle planétaire » Alors fallait-il réaliser une telle anthologie, si l'écriture devient androgyne ?
Ayant initié ce projet de livre, voilà trois ans, en tant que président de la 1ère AFH, je n'ai pas changé d'avis, même si des haïkus peuvent être indifféremment écrits par des hommes ou des femmes.

tout usé
devant le frigo de bières
le plancher

Hélène Boissé

nuage nuage
ma sieste dans le jardin
flotte dans le ciel

Clochelune

les oies passent
derrière l'écho de leurs cris
nous restons

Micheline Beaudry

Le haïku est une parcelle intime de soi-même. Lorsqu'il est donc écrit avec son cœur, plus qu'avec sa tête, l'auteur se met à nu pour partager ses moments qui l'ont particulièrement touchés. Dans un tel haïku, écrit avec le sang ou les larmes (de rires ou de pleurs), sans réserve, la nature même de l'auteur transparaît. Et des perles, ici, nous le prouvent.

De ce fait, le haïku peut être spécifiquement féminin : « Chacun des brefs poèmes peut être lu comme un morceau d'autobiographie, de lettre ouverte, de journal intime. » Et le journal intime des femmes ne ressemblera jamais à celui des hommes.

fin d'été
dans la chambre de mon fils
j'essaye ses chaussures

Abigail Freidman

dans la vitrine
des vêtements d'époque
à prix d'aujourd'hui

Carmen Leblanc

soir de pharmacie
croiser un sourire d'homme
devant tant de condoms

Jeanne Painchaud